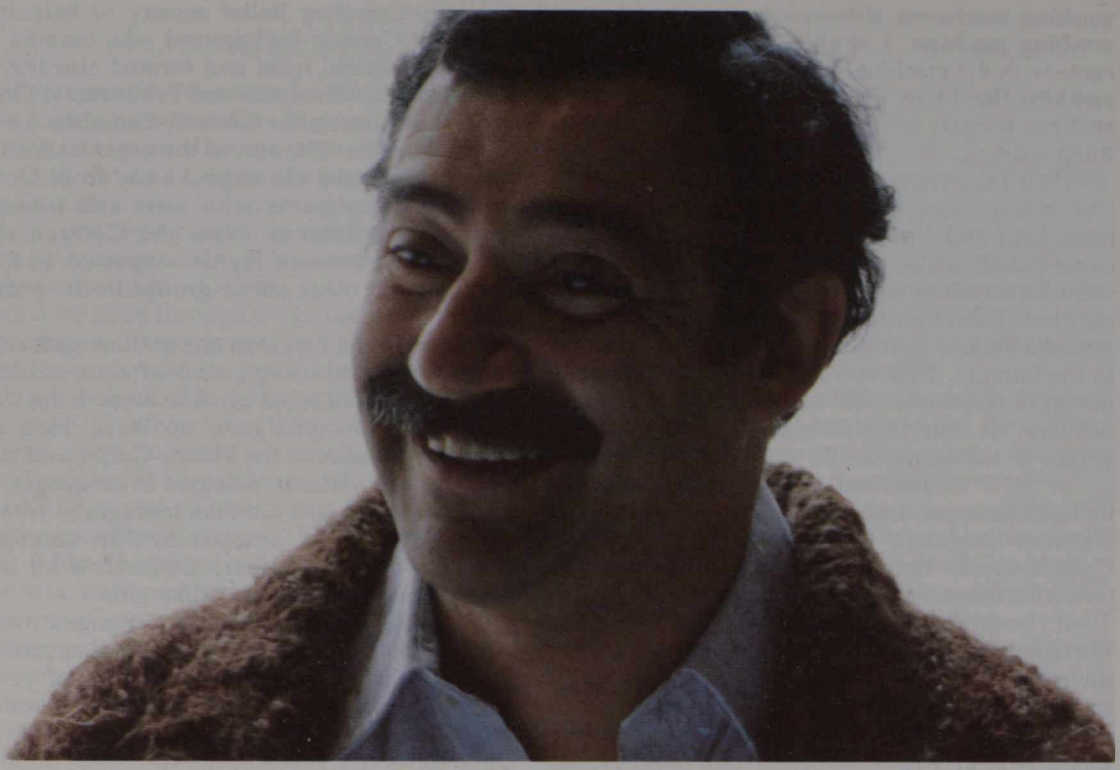
PHOTO: DON LOYD



Paul Thibaud, Restaurateur

Paul Thibaud, a chef, came to the United States from France in 1964 and met and married a yound woman from Quebec. A short time later they went to Montreal. In 1976 they sold their house and bought "l'Auvergnat," a restaurant in Outremont, a Montreal suburb. Mr. Thibaud has found Canada a land of opportunity, though not paved with gold. "It is true that you can make money here, but you have to work. In comparison to Europe where everything is structured, here anyone can do anything."

"L'Amérique, ça me tentait toujours et je me suis dit: 'Je vais rester un an aux Etats-Unis, apprendre l'anglais, puis je reviendrai en France et peut-être que je pourrai exercer un autre métier.' Le Canada, j'en avais entendu parler mais le Québec, jamais. Tout ce que je connaissais du Canada, c'était par des livres: histoires de neige et de trappeurs. Ça été pour moi une agréable surprise quand j'ai su que, en Amérique du Nord, on parlait français. Il est évident que depuis 1967, l'Expo et les Jeux Olympiques ont énormément aidé à faire connaître le Canada et le Québec dans le monde entier.

"J'ai travaillé ici pendant quatre ou cinq ans dans les hôtels. C'est un métier très très fatiguant. Je suis ensuite devenu professeur de cuisine dans une polyvalente. Au bout de trois ans, je me suis aperçu que l'enseignement n'était pas fait pour moi. On avait un troisième enfant qui allait venir, on trouvait que le salaire de professeur n'était pas suffisant et je ne voulais pas retourner travailler dans les mêmes conditions qu'avant.

"On avait une maison à Repentigny, en dehors de Montréal. J'ai décidé de la vendre et de risquer d'ouvrir un restaurant. Cela a marché tout de suite. Je pense que j'ai été chanceux parce que j'ai choisi un quartier assez bien. Un facteur important c'est que jusqu'à quatre ou cinq ans, la vente de l'alcool était défendue dans ce quartier et aucun restaurant en servait.

"Je n'ai jamais pensé aller m'installer dans d'autres provinces au Canada. Le principal motif, c'est quand même la langue. Choisir entre anglais et anglais, j'aimerais mieux finalement rester aux Etats-Unis.

"Moi, j'aime bien le Québec. Je trouve même que le Québec, au point de vue géographique, c'est extraordinaire. D'accord, l'hiver est un peu long. Je trouve que Montréal est une ville privilégiée. En une demi-heure d'auto, vous êtes en pleine campagne; en une heure, vous pouvez aller skier ou faire du bateau; en quatre heures, vous êtes rendus à la mer.

"Si on parle de l'ouvrier moyen, je ne pense pas qu'on puisse trouver autant d'avantages dans un autre pays du monde: assurance-maladie, assurance-automobile, les écoles. Un ouvrier moyen, s'il le veut, a sa maison assez facilement alors qu'en Europe, c'est plus difficile.

"On peut gagner de l'argent mais il faut travailler. Il ne faut pas croire qu'en restant assis, l'argent va tomber. Par rapport à l'Europe où tout est structuré, ici n'importe qui peut faire n'importe quoi.

"Mon épouse était Québécoise alors j'ai quand même été intégré dans la famille québécoise. Par